

FOOTBALL

DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS EN ACTIVITÉ DEVRONT COMPARAÎTRE

Le dossier CAB-JSS devant le juge le 21 mai

Plusieurs mois après son éclatement, l'affaire de la tentative de corruption lors de la rencontre du championnat de Ligue 1 CAB-JSS, comptant pour la 8^e journée disputée le 23 octobre 2012 à Batna, et sanctionnée par un résultat nul (0-0) refait surface. Elle risque de mettre en péril bien des barrons incrustés sur la scène footballistique.

Finies les auditions et les investigations. Place au procès. Celui-ci devrait se tenir le 21 mai, jour réservé à la tenue du dernier round du championnat 2012-2013, au niveau du tribunal de Aïn M'illa. Ce jour, plusieurs personnalités sportives et autres témoins défileront devant le juge pour s'exprimer sur un dossier qui a tenu en haleine



Photos : D.F.

l'opinion sportive pendant quelques jours avant de sombrer dans l'oubli.

L'affaire en elle-même met en cause la responsabilité du président de la JS Saoura, Mohamed Zerouati soupçonné par son homologue du CAB, Farid Nezzar,

d'avoir été derrière les contacts entrepris par un certain Nouredine Benaïssa, originaire de Sidi Bel-Abbès, manager de joueurs de son état. Celui-ci est allé à la rencontre de quelques éléments du club aurésien aux fins de leur proposer le marché.

Lever le pied était la mission confiée par le frère de l'ex-président de l'USMBA au défenseur Bella Imed, du gardien Yassine Babouche et d'un troisième joueur dont le nom a été tenu secret. Les deux premiers cités se seraient, malgré l'offre alléchante, désolidarisés de leur partenaire et ont fini par alerter les responsables du club. Ces derniers, informés des détails de la présumée transaction, vont mettre en place un véritable traquenard pour débusquer à l'aide de photos et vidéos de portables le prétendu émissaire du club béchari. Lesdits documents ont fait le tour de la Toile et des chaînes de télévision privées. La FAF et la LFP qui avaient reçu des réclamations de la part des dirigeants batnéens se montreront incapables de traiter un dossier où les vrais responsables n'apparaissent pas. En tout cas, la responsabilité du club présidé par Mohamed Zerouati n'est pas formellement établie. Ce sont plutôt les enquêteurs de la police qui ont mené un travail de fourmis et démêlé l'écheveau. Ce dernier a, selon des sources judiciaires, établi la responsabilité de plusieurs responsables au niveau du circuit du football national. Il s'agit, selon nos sources, d'arbitres dont un referee international toujours en activité, de managers dont Nouredine Benaïssa, d'exploitants au niveau des ligues etc. «Les éléments du réseau devront répondre des chefs d'inculpation de tentative de corruption, d'influence et trafic d'influence», nous signale-t-on de même source. Des griefs punissables devant la justice civile. Qu'en sera-t-il de l'attitude de la justice sportive ?

M. B.

RAOURAOUA ROMPT LE SILENCE À PROPOS DU BOYCOTT DE LA CÉRÉMONIE PROTOCOLAIRE DE LA FINALE DE COUPE

«La commission de discipline souveraine dans ses décisions»

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Mohamed Raouraoua, a affirmé que la commission de discipline de la LFP, est «souveraine» dans les décisions qu'elle a prises dans l'affaire du boycott par le MC Alger de la cérémonie de remise des médailles lors de la finale de la coupe d'Algérie perdue face à l'USM Alger (1-0).

«La commission de discipline de la LFP est souveraine et libre dans ses décisions. La FAF ne peut à aucun moment interférer ou s'immiscer dans ses prérogatives. Concernant les sanctions prises, je n'ai aucun commentaire à faire», a indiqué le premier responsable de l'instance fédérale lundi soir à la chaîne Chourouk TV. Le dirigeant du MC Alger, Omar Ghrib, a été interdit à vie d'exercer toute activité en relation avec le football, alors que l'entraîneur Djamel Menad et le gardien de but Faouzi Chaouchi ont écopé chacun de deux ans de

suspension, dont une année avec sursis pour le premier, alors que le capitaine Réda Babouche est suspendu pour un an, selon un communiqué de la LFP. Le président de la FAF, a souligné par ailleurs, que les personnes sanctionnées dans cette affaire, ont «le droit absolu», d'introduire un recours auprès des structures concernées. «Selon les règlements en vigueur, ces personnes peuvent introduire un recours, d'abord au niveau de la FAF, ensuite dans le cas d'une irrecevabilité, elles ont le droit de saisir le Tribunal arbitral de sport (TAS) rele-



vant du Comité olympique (COA)», a-t-il ajouté. Dans une déclaration à l'APS, le président de la commission de discipline, Hamid Haddadj, avait affirmé que sa structure avait prononcé les sanctions «en toute âme et conscience».

MC ORAN

Belatoui sera là la saison prochaine

Le directeur général de la SSPA/MC Oran, Larbi Abdalilah, a annoncé, hier, le maintien de l'entraîneur Omar Belatoui à la tête de la barre technique pour la saison prochaine, estimant que l'ancien défenseur international a réussi dans sa mission d'assurer le maintien.

«Belatoui sera avec nous la saison prochaine, il est maintenu à son poste, et la direction a entière confiance en lui. Il avait pris en mains l'équipe dans des moments très difficiles, mais il a su relever le défi», a affirmé le premier responsable du club oranais. Le MCO a assuré samedi définitivement son maintien parmi l'élite après sa victoire en déplacement face à la JS Saoura (3-2).

«Le MCO s'est distingué cette saison par un triste record, où pas moins de sept entraîneurs se sont succédés à la barre technique. Avec le maintien de Belatoui, nous

prôtons la stabilité», a expliqué le dirigeant oranais. Appelé à donner son avis sur le parcours de son équipe, à deux journées de l'épilogue, Abdalilah relève l'essentiel du maintien. «C'est une saison à mettre aux oubliettes. Nous avons beaucoup souffert, que ce soit au niveau des résultats techniques ou de la pression exercée par la rue, mais Dieu merci, l'objectif du maintien est atteint, et nous devons dès maintenant penser à la préparation du prochain exercice», a-t-il ajouté.

Concernant les projets de l'équipe, en vue de la saison prochaine, le DG de la SSPA,



a affirmé qu'un grand «nettoyage» sera effectué au niveau de l'effectif.

«Franchement, la plupart des joueurs ne méritent pas de jouer au MCO, c'est la raison qui va nous pousser à garder seulement dix joueurs, représentant l'ossature, et à

libérer les autres. Nous devons effectuer un recrutement de qualité pour éviter les erreurs du passé.» Evoquant le stage préparatoire d'intersaison, Larbi Abdalilah a révélé qu'il pourrait se dérouler «soit en Tunisie, soit au Maroc».

FINALE DE L'EUROPA LEAGUE, CE SOIR (19H45) À AMSTERDAM

Chelsea et Benfica pour un joli lot de consolation

Chelsea et Benfica, qui disputent ce soir (19h45) à Amsterdam la finale de l'Europa League, sont en quête d'un joli lot de consolation après une saison difficile dans leurs championnats nationaux et des éliminations précoces en Ligue des champions.

Les Portugais, qui risquent fort d'avoir laissé le titre au FC Porto en s'inclinant face à lui le week-end dernier, arrivent aux Pays-Bas après avoir pris un coup sur la tête. Mais la perspective de réussir un exploit historique pour leur club doit sans doute empêcher les hommes de Jorge Jesus de gamberger. «Cette défaite nous a fait très mal», reconnaît l'entraîneur qui déjà l'an dernier s'était fait doubler par Porto dans la dernière ligne droite. Double champion d'Europe (1961 et 1962), Benfica a, par la suite, perdu six finales européennes. Et comme la dernière remonte déjà à 1990, en C1 face à l'AC Milan, un éventuel exploit aujourd'hui, est d'ores et déjà considéré comme historique à Lisbonne. «Cette finale marque la reconnaissance internationale de ce que nous avons accompli récemment», a affirmé Jorge Jesus qui devra se passer ce soir de son vice-capitaine Maxi Pereira, suspendu. Avec un point de retard sur son rival à une journée de la fin du championnat, déjà qualifié pour la finale de la coupe du Portugal, Jorge Jesus peut quand même encore aspirer à un triplé inédit pour Benfica, mais la saison dont il a rêvé pourrait encore virer au cauchemar. D'autant plus que Chelsea arrive avec un moral regonflé à bloc. Troisièmes en Premier League, les Blues ont quasiment assuré leur place en Ligue des champions, et la perspective de devenir le quatrième club de l'histoire à remporter les quatre coupes d'Europe, et donc de devenir l'égal de l'Ajazz, du Bayern Munich et de la Juventus, doit surmotiver les hommes de Rafael Benitez. Certes, un succès dans l'Europa League n'aura pas la même saveur que la victoire d'il y a un an en Ligue des champions, mais un trophée européen permettra au club de Roman Abramovitch de considérer sa saison comme réussie. Et pour Benitez, ce serait une belle revanche sur ses détracteurs et sur ceux qui espèrent voir José Mourinho sur le banc de Chelsea la saison prochaine. Déjà vainqueur de la C3 en 2004 avec Valence, le mentor espagnol pourrait devenir le deuxième entraîneur seulement, après l'Italien Giovanni Trapattoni, à remporter l'Europa League avec deux clubs différents. Les Blues, privés de plusieurs atouts sur le terrain, n'auront pas la tâche facile. Benitez devra probablement se passer de son maître à jouer, le Belge Eden Hazard, son meilleur élément ces dernières semaines (encore deux passes décisives face à Aston Villa le week-end dernier). L'ancien Lillois s'est blessé en fin de match. Chelsea n'a pas communiqué sur son état mais le geste du joueur à sa sortie de terrain samedi dernier laisse penser qu'il souffre au minimum d'un claquage, voire d'une déchirure aux ischio-jambiers de la cuisse gauche. Cette absence s'ajoutera à celles, déjà actées, de l'attaquant Demba Ba (non-qualifié) et du capitaine John Terry (blessé aux ligaments de la cheville gauche).

C'est toute l'animation offensive des Blues qui devra être revue. Mais Benitez a déjà vécu tellement de contretemps cette saison qu'il semble ne pas s'en inquiéter.

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (PHASE DE POULES)

Al Ahly et le Zamalek dans le même groupe

Les deux grands clubs égyptiens du Ahly du Caire et du Zamalek évolueront dans le même groupe (A) lors de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique de football, selon le tirage au sort effectué hier au siège de la Confédération africaine (CAF) au Caire. C'est la deuxième année consécutive que les deux clubs de la capitale égyptienne héritent du même groupe. Ils évolueront aux côtés des Congolais de l'AC Léopards, vainqueurs de la dernière édition de la Coupe de la Confédération et tombeurs de l'ES Sétif au précédent tour, et des Sud-Africains d'Orlando Pirates qui effectuent leur grand retour sur la scène continentale. De son côté, l'Espérance Tunis, vice-championne d'Afrique et tombeur de la JSM Béjaïa en huitièmes de finale, jouera dans le groupe B en compagnie de Coton Sport (Cameroun), Recreativo de Libolo (Angola) et Séwé Sport (Côte d'Ivoire).

Composition des groupes

-**Groupe A** : Al Ahly (Egypte, tenant), AC Léopards (Congo), Orlando Pirates (Afrique du Sud), Zamalek (Egypte).

-**Groupe B** : Espérance Tunis (Tunisie), Coton Sport (Cameroun), Recreativo de Libolo (Angola), Séwé Sport (Côte d'Ivoire).